

RÉPONSE A LUIGI FABBRI: LA «SYNTHÈSE ANARCHISTE» DE SÉBASTIEN FAURE...

Je veux tout d'abord exprimer la très vive satisfaction que j'éprouve à savoir que, en substance et sur les points essentiels, un compagnon de la valeur de Luigi Fabbri se déclare d'accord avec moi.

Ce militant d'esprit largement ouvert et compréhensif, admirablement renseigné sur l'ensemble des problèmes qui, totalisés et rigoureusement reliés entre eux, constituent l'immense domaine de l'Anarchisme, n'a pas eu de peine à dégager de la *Synthèse Anarchiste* l'Idée-Maîtresse et le but immédiat précis.

Tenant compte, comme il sied, des conditions et circonstances qui m'ont amené à lancer cette sorte de Manifeste-Appel, Luigi Fabbri a compris que ce document emprunte son caractère exact aux événements qui en ont motivé la rédaction. Il a compris que c'est à la lueur de ces événements que ce manifeste doit être examiné, si l'on veut en pénétrer le sens positif et la portée pratique.

Il sait que: *«l'expression: "Synthèse anarchiste" doit être prise, ici, dans le sens limité, défini, de rassemblement, d'association, d'organisation et d'entente de tous les éléments humains qui se réclament de l'Idéal anarchiste; et que, parlant d'Association et étudiant s'il est possible et désirable que tous ces éléments se réunissent, je ne pouvais qu'appeler "Synthèse Anarchiste" ce rassemblement, cette base d'organisation».* (Voir la note parue dans ma brochure: *"la Synthèse anarchiste"*, p.10).

Fabbri formule des réserves, des observations; je l'en remercie. La plupart ont mon entière approbation. Ces observations ont l'immense avantage d'éclairer certains points sur lesquels j'eusse dû m'expliquer mieux, plus clairement plus longuement; ces réserves ont l'incontestable utilité d'attirer l'attention de tous les camarades sur les oppositions idéologiques et tactiques qui sont susceptibles de rendre difficile et parfois même impossible telle action commune, mais que, néanmoins, ne doivent pas empêcher, les anarchistes d'établir entre eux des rapports de bonne camaraderie et d'entente fraternelle, amenant automatiquement des accords momentanés nés de certaines circonstances et finissant avec celles-ci.

Je prends note avec empressement de ces réserves et observations. J'en ferai, personnellement, mon profit, selon que l'expérience les fortifiera ou les affaiblira.

La *Synthèse anarchiste* n'a pas un caractère *ne variatur* (*); elle n'est pas un composé de formules lapidaires; il faut la considérer connue le point de départ d'une forme d'organisation qui, soumise à l'épreuve des faits et réalités, peut être modifiée, révisée, améliorée au gré des intéressés et au cours des circonstances.

Qu'on veuille bien croire que je n'ai aucun amour-propre d'auteur. La *Synthèse anarchiste* n'est pas mon enfant; le fût-elle, je ne me laisserais pas aveugler par l'amour paternel. Mais, en vérité, elle n'est pas mon enfant. Car, en théorie et comme programme, la synthèse anarchiste - Fabbri a pleinement raison de le faire observer - ne contient rien qui soit nouveau. Elle n'est qu'une adaptation aux nécessités présentes, un rappel à l'exactitude de certaines thèses et à la fausseté des thèses contraires, une réplique et un redressement aux dangereuses déviations qui - on l'a constaté au lendemain du Congrès de Paris - ont porté au mouvement anarchiste un coup qui aurait pu être mortel si notre idéal pouvait succomber.

La *Synthèse* ne fait qu'exposer en raccourci et à rappeler, dans un ordre prévu et méthodique, l'ensemble

(*) Tout simplement *«invariable»*. Dommage! (Note A.M.).

des idées émises par les théoriciens connus et, notamment: Bakounine, Kropotkine, Gori, Lorenzo, Reclus, Nettlau, Malatesta, Fabbri lui-même. J'y retrouve, condensées et groupées, les thèses que j'ai constamment exposées par la plume et par la parole, et je reste en cela étroitement fidèle à tout mon passé de propagandiste libertaire. La seule innovation qui se dégage de la Synthèse, c'est l'essai de son application pratique, au sein d'une association cohérente et durable, disons le mot: organique.

Je ne crois pas me tromper en estimant que c'est cette nouveauté même qui suscite tant appréhensions et de résistances. Il suffit qu'un essai - un essai sérieux et d'une durée suffisante - n'ai pas encore été tenté ou l'ait été mais dans des conditions différentes ou mal étudiées, pour que les hommes peuplent par avance cet essai de difficultés, voire d'impossibilités. Et ma longue fréquentation des milieux anarchistes m'autorise à affirmer que les compagnons - pas tous, mais beaucoup - sont, sur ce point, des hommes qui ne se différencient guère de l'espèce.

A vrai dire, je ne puis me prononcer catégoriquement sur ce que donnera l'essai de rapprochement des trois grands courants anarchistes, que propose la *Synthèse anarchiste* et que commence seulement à réaliser l'A.F.A. Nul ne possède - et je ne possède pas plus que les autres - le don de lire dans l'avenir. Je me garderai donc bien de prophétiser.

Mais ce que je sais, ce dont je suis on ne peut plus certain, ce que je puis affirmer de la façon la plus pertinente, c'est que, depuis longtemps déjà, et surtout ces dernières années l'atmosphère anarchiste, empoisonnée par les vomissements et les crachats des uns sur les autres était devenu intolérable; c'est que, après la *Plateforme* publiée par un groupe de camarades russes et après les déplorables décisions du Congrès de Paris de l'U.A.C.R. qui ne pouvait que rendre plus violentes les luttes fratricides, il était devenu indispensable de faire entendre d'urgence des paroles de redressement anarchiste et d'apaisement entre libertaires; c'est que, quitter l'U.A.C.R. pour ne pas avoir à s'incliner devant des statuts draconiens était insuffisant; c'est qu'il fallait jeter sans plus attendre, les fondements d'une maison où tous les libertaires puisse se réunir, la porte n'étant pas fermée, pour raison de tendance, à aucun de ceux qui voudraient y entrer et y travailler en bon accord avec les autres compagnons; c'est que l'harmonie y règne et n'a, jusqu'à ce jour subi aucune atteinte grave; c'est qu'on s'y prépare à travailler de plus en plus activement à l'œuvre de libération humaine ardemment désirée par tous.

Cela, je le sais, c'est la synthèse anarchiste motivée et justifiée; c'est son application apportant d'encourageants résultats, bien qu'ils soient encore trop récents pour qu'on ait le droit de s'en prévaloir; c'est, cependant, la porte ouverte à toutes les espérances d'apaisement et de propagande féconde.

Enfin, ce que je suis encore, ce dont je suis certain, ce que je puis d'ores et déjà affirmer, c'est que, même dans le cas où, après un essai loyal et sérieux, la bataille en commun de tout le bloc anarchiste contre le bloc autoritaire s'avérerait pratiquement impossible, même s'il apparaissait nécessaire de retourner à la méthode du «*chacun chez soi*», le souvenir de la *Synthèse anarchiste* resterait dans la mémoire des militants pour attester que l'ouragan de haines et la tempête de déchirements n'ont pas ...[*mot incompréhensible*]... tous les compagnons et que beaucoup beaucoup leur ont résisté.

Ce n'est pas tout.

Appliqué durant quelques années, l'esprit de la Synthèse aurait creusé son sillon; il aurait ouvert l'ère des rapprochements; il aurait incliné les cœurs vers la réconciliation, il aurait amené l'armistice faisant trêve aux mortelles hostilités; il aurait donné naissance entre anarchistes à des mœurs et attitudes de concorde; il aurait permis aux camarades de se connaître et de s'estimer; il aurait atténué les dissentiments et conflits entre anarcho-sindicalistes, communistes-libertaires et individualistes-anarchistes, dissentiments qui, le plus souvent, découlent de l'ignorance ou du manque de compréhension; il aurait substitué aux haitudes d'exclusivisme, d'intolérance et de sectarisme, un entraînement salutaire dans la voie de la tolérance et du respect des autres conceptions de l'Anarchisme; il aurait accoutumé les libertaires à chasser de leur cœur le mépris et la haine des compagnons appartenant aux autres courants et à réserver aux Principes et Institutions autoritaires tout le mépris et toute la haine dont ils sont capables.

Je sais, enfin; je suis certain, absolument certain que, si la tentative de rapprochement immédiate à laquelle je consacre actuellement une bonne partie de mes forces, devait être un jour ou l'autre, momentanément abandonnée (il faut tout prévoir; même et surtout le pire afin de n'en pas être déconcerté) l'idée fondamentale de la synthèse serait tôt ou tard fatalement reprise sous l'irrésistible poussée des événements faisant à tous les anarchistes une nécessité de s'unir, pour briser le cercle infernal dans lequel les tiennent emprisonnés et les torturent de plus en plus les forces autoritaires.

Fabbri, mon cher Fabbri, et vous tous, chers compagnons qui me lisez, n'êtes-vous pas d'avis que, en dépit des difficultés d'ordre pratique que présente sa réalisation, l'effort de rapprochement, d'union des éléments anarchistes qu'accomplit l'A.F.A. doit être appuyée, soutenue?

Amis, faisons cette expérience et travaillons de tout cœur à son succès.

Nota. - Je m'excuse de ne pas examiner aujourd'hui comme je le voudrais et comme elles le méritent les observations et réserves de Fabbri. *La Voix Libertaire* n'ayant que 4 petites pages et ne paraissant qu'une fois par mois, je suis obligé de renvoyer à plus tard cet examen. Je n'y manquerai pas, surtout quand la V.L. paraîtra chaque semaine, ce qui ne tardera pas.

Sébastien FAURE.
